



21.3007

Motion WBK-N.**Bessere Steuerung und Planbarkeit
in der Berufsbildungsfinanzierung****Motion CSEC-N.****Améliorer la gestion
et la planification du financement
de la formation professionnelle**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.03.21

Gutjahr Diana (V, TG), für die Kommission: Die Kommissionsmotion wurde unter dem Titel "Transparenz erhöhen, um Akzente zu setzen und dabei die Weiterentwicklung der Berufsbildung zu fördern" mit 20 zu 0 Stimmen bei 3 Enthaltungen an der Kommissionssitzung vom 21. Januar 2021 gutgeheissen. Der Ursprung dieser Diskussion liegt unter anderem in der Beratung der letzten BFI-Botschaft, wo diese Frage mehrfach aufgetaucht war und nicht abschliessend geklärt werden konnte. Nach den Anhörungen im November 2020 muss diese Frage weiter vertieft werden.

Die Schweizer Berufsbildung ist weltweit einzigartig, aber auch sehr anspruchsvoll in der Umsetzung und Steuerung, da sie durch drei Akteure – Bund, Kantone und Organisationen der Arbeitswelt – gestaltet wird. Vergessen wir dabei nicht, dass sich rund zwei Drittel der Jugendlichen eines Jahrgangs entscheiden, eine Berufsbildung zu machen, und rund 12 Prozent aller beruflichen Grundbildungen von Erwachsenen über 25 Jahre abgeschlossen werden.

Deshalb wird der Bundesrat nun beauftragt, in Zusammenarbeit mit den Kantonen einen Vorschlag zur besseren Steuerung und Planbarkeit der Berufsbildungsfinanzierung durch die Kantone zu erarbeiten und dem Parlament bis Ende 2022 vorzulegen. Hiermit setzen wir also im Hinblick auf die nächste BFI-Botschaft einen klaren Akzent.

AB 2021 N 513 / BO 2021 N 513

Weshalb ist das so wichtig? Jährlich fliessen rund 3,6 Milliarden Franken der öffentlichen Hand, also von Bund und Kantonen, in die berufliche Grund- und die höhere Berufsbildung. Zusätzlich investieren die Betriebe rund 5 Milliarden Franken pro Jahr. Das Parlament beschliesst mit dem Zahlungsrahmen einen Beitrag, der dann in verschiedene Kredite fliesst. Damit investiert der Bund in die Durchführung der eidgenössischen Prüfungen, löst unter anderem seit 2018 subjektorientierte Beiträge an vorbereitende Kurse aus, unterstützt das Eidgenössische Hochschulinstitut, finanziert eigene Projekte und bezahlt seit 2008 die Pauschalbeiträge an die Kantone aus.

Aktuell sieht das Berufsbildungsgesetz eine Richtgrösse für die Bundesbeteiligung an der Berufsbildung von 25 Prozent vor. Dieser Richtwert wurde 2012 erstmals erreicht und wird seither eingehalten oder sogar leicht übertroffen.

Da jedoch zu Jahresbeginn jeweils nicht genau bekannt ist, wie viel gebraucht wird, sind die Kantone das Ausgleichsgefäss. Den sogenannten Restbetrag aus diesem Gefäss, der jedoch den grössten Anteil darstellt, erhalten die Kantone dann als Pauschalen ausbezahlt. Diese Berechnungsgrundlage zeigt auf, dass die Pauschalbeiträge variieren können und dass somit eine längerfristige Planbarkeit und Steuerung nicht oder zu wenig gegeben ist.

Mit der vorliegenden Kommissionsmotion beauftragen wir den Bundesrat, anhand der erläuterten Aspekte, die über die Jahre angepasst wurden, nun zu prüfen, wie die direkten Ausgaben des Bundes von den Pauschalbeiträgen entkoppelt werden können, ohne dass damit automatisch mehr Geld ins System fliesst.

Zum Schluss: In der Stellungnahme des Bundesrates zu dieser Motion wird die Verlinkung zum Postulat 21.3008 gemacht. Das Postulat wurde während der gleichen Kommissionsdebatte behandelt und angenom-





men. Die vorliegende Kommissionsmotion und das Postulat haben insofern einen Zusammenhang, als das Postulat zusätzlich zum Auftrag zu einer besseren Steuerung und Planbarkeit die Frage der Transparenz aufwirft, nämlich, wie die Kantone die erhaltenen Bundesmittel für die Berufsbildung genau einsetzen.

Wir bitten Sie, dem fast einstimmigen Beschluss unserer Kommission zu folgen und die Motion zu unterstützen, damit wir neben der Transparenz auch eine bessere Planbarkeit und Steuerung der Berufsbildungsfinanzierung erhalten und damit direkt die hochgelobte Berufsbildung stärken.

Kutter Philipp (M-CEB, ZH), pour la commission: Lors des discussions sur le message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pendant les années 2021 à 2024, le message FRI 2021–2024, des questions ont été soulevées au sein de la CSEC au sujet du financement de la formation professionnelle. Le problème abordé est qu'il est difficile de diriger et de planifier les ressources financières utilisées par la Confédération.

La CSEC a estimé qu'il s'agissait de questions légitimes, mais qu'il était impossible d'y répondre pour l'instant, du moins pas avec le message FRI actuel. Elle a donc repris ces questions dans le cadre du suivi, avec pour but de revoir le financement de la formation professionnelle en vue du prochain message FRI.

Aujourd'hui, la Confédération contribue à la formation professionnelle à hauteur de 25 pour cent, soit 900 millions de francs. La majeure partie de cette somme est versée aux cantons sous la forme d'une contribution forfaitaire. Mais la Confédération contribue également à l'organisation des examens fédéraux, verse des contributions aux diplômés des cours préparatoires, et elle finance des projets et, bien sûr, l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle.

Le problème réside dans le fait que les ressources financières des cantons ne peuvent pas être planifiées à cent pour cent. Plus la Confédération investit dans ses propres projets, plus le montant mis à la disposition des cantons diminue. Au sein de la commission, nous avons parlé de vases communicants.

La commission souhaite améliorer la gestion et la planification du financement de la formation professionnelle et elle a décidé de déposer deux interventions parlementaires à cet égard. La motion 21.3007, "Améliorer la gestion et la planification du financement de la formation professionnelle", a été soutenue à la quasi-unanimité, avec 20 voix contre 0 et 3 abstentions. La CSEC a également déposé le postulat 21.3008, "Transparence dans l'utilisation des fonds alloués par la Confédération dans le domaine de la formation", également soutenu par une large majorité des membres de la commission, soit par 16 voix contre 2 et 5 abstentions.

La commission poursuit deux buts: elle veut donner une plus grande sécurité financière aux cantons; en outre, la gestion doit être améliorée. Nous avons constaté que l'enseignement et la formation professionnelle suisses sont uniques au monde, mais aussi très difficiles à gérer.

C'est pour ces raisons que je vous propose, au nom de la commission, de soutenir cette motion.

Parmelin Guy, président de la Confédération: Une valeur indicative de 25 pour cent est fixée dans la loi fédérale sur la formation professionnelle concernant la participation de la Confédération aux dépenses des pouvoirs publics en faveur de la formation professionnelle. La Confédération assume effectivement cette part depuis 2012. Selon les prévisions, la contribution de la Confédération devrait même représenter plus de 26 pour cent durant la période FRI s'étendant de 2021 à 2024.

Le message FRI spécifie déjà de manière transparente les coûts, les parts de coûts et la croissance pour chaque année. Par conséquent, la Confédération considère que la gestion et la planification du financement dont il est question dans la motion sont d'ores et déjà assurées. Depuis 2004, la Confédération relève tous les ans, avec les cantons, les coûts cantonaux nets de la formation professionnelle, selon un calcul des coûts complets. Ce relevé des coûts permet de calculer les contributions versées par la Confédération aux cantons. Cela dit, le Conseil fédéral est pleinement conscient de la complexité du système actuel. Dans la perspective du prochain message FRI pour les années 2025–2028, il examine, avec les cantons, dans quelle mesure le système pourrait être amélioré et quelles améliorations pourraient être apportées. Une procédure de consultation facultative sera par exemple menée concernant ce projet. C'est un élément nouveau: c'est la première fois que cela aura lieu de cette façon. Le but est d'associer davantage d'acteurs aux travaux préparatoires et d'accroître encore davantage la transparence.

Le Conseil fédéral estime par conséquent que la Confédération oeuvre déjà suffisamment en faveur de la gestion et de la planification du financement de la formation professionnelle et il propose donc de rejeter la motion. Mais il propose d'accepter le postulat 21.3008 déposé par votre commission, qui traite d'une problématique semblable et que vous allez aborder dans quelques instants.

Präsident (Aebi Andreas, Präsident): Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Frühjahrssession 2021 • Zwölfte Sitzung • 16.03.21 • 08h00 • 21.3007
Conseil national • Session de printemps 2021 • Douzième séance • 16.03.21 • 08h00 • 21.3007



Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 21.3007/22659)

Für Annahme der Motion ... 181 Stimmen

(Einstimmigkeit)

(0 Enthaltungen)

AB 2021 N 514 / BO 2021 N 514

